

L'ostéopathie appliquée aux chevaux :

Si on compare l'ostéopathie à la médecine classique, il s'agit d'une façon différente de redonner un équilibre à l'organisme et donc de lui rendre la santé.

Premier aspect, purement mécanique :

Comme tout individu, le cheval peut faire un faux mouvement ou un effort trop important et se retrouver « coincé ». Il s'agit des troubles du genre lumbago ou torticolis, etc... Il y a eu un effort d'une articulation intervertébrale et une ou plusieurs vertèbres sont maintenues par une contracture réflexe. Les mouvements de la colonne vertébrale sont alors limités et le cheval ne peut exprimer son potentiel réel en compétition.

Le traitement par manipulation permet de libérer la colonne et de redonner une amplitude normale aux mouvements.

Ceci s'adresse non seulement aux chevaux qui par exemple se sont coincés en se roulant dans leur box ou ont fait une faute à l'entraînement, mais aussi aux très bons chevaux : en effet certains bons chevaux ont en fait trop de puissance par rapport aux possibilités mécaniques de leurs articulations. Dans l'effort, ils font des mouvements trop grands pour leurs articulations. Ou, de façon plus imagée, ils ont un trop gros moteur pour leur châssis. C'est pourquoi il leur arrive d'être très raides après une victoire. Pour de tels « cracks », il est bon de vérifier de temps en temps leur colonne et leurs articulations pour qu'ils ne soient pas gênés lors des grosses épreuves.

Deuxième aspect, mécanique et pathologique :

La contracture et le spasme dus à un blocage vertébral peuvent irriter un nerf important tel que le sciatique ou les nerfs de l'épaule, et le cheval est alors boiteux. On sait que les anti-inflammatoires et les infiltrations peuvent relâcher le spasme et libérer le nerf, mais on se trouve alors souvent confronté à un problème de délai d'élimination du médicament. La carrière du cheval et les échéances liées à son programme de courses font que bien souvent on est limité dans l'emploi et dans les doses ; il arrive bien souvent que le cheval ne soit pas prêt à temps pour courir sans risque et s'avérer positif au contrôle anti-dopage.

Agissant sans médicaments, l'ostéopathie permet assez souvent de reprendre l'entraînement et de courir à plus brève échéance sans ce risque.

Troisième aspect, organique et fonctionnel :

Si le nerf perturbé par un blocage est un nerf du système sympathique, c'est à dire un nerf chargé de réguler le fonctionnement d'un organe, ce dernier ne pourra jouer son rôle normal dans l'organisme. L'ostéopathie peut alors être très utile par exemple dans les troubles de l'élimination quand des vertèbres lombaires sont bloquées et irritent les nerfs du rein et de la vessie. Il y a aussi des cas de diarrhée chronique ou même des cas de coliques récidivantes qui peuvent se traiter par manipulation, etc...

L'ostéopathie n'est cependant pas la panacée, elle ne remplace pas la médecine classique, mais elle est un complément très efficace, en particulier pour les chevaux de compétition puisque leur squelette et leurs articulations sont sollicités jusqu'à leur limite.

J'écris ci-dessus que c'est une autre façon de considérer l'équilibre et la santé. En voici maintenant l'explication :

Lorsqu'un cheval devient boiteux du jour au lendemain et qu'on lui trouve alors, par exemple, une maladie naviculaire. Il est logique de dire que c'est ce qui le fait boiter et de traiter le problème circulatoire tout en essayant de modifier ses aplombs pour diminuer les efforts sur l'os naviculaire.

L'approche de l'ostéopathe sera de se dire que, la veille de la boiterie, le cheval avait déjà l'os naviculaire anormal et pourtant cela ne le gênait pas...

L'ostéopathe essaiera donc de proposer au cheval de retrouver la forme d'équilibre qu'il avait alors, pour lui permettre de s'entendre à nouveau avec ses lésions, comme il le faisait avant de boiter.

Vue sous cet angle, la bonne santé n'est pas de ne rien avoir, c'est de bien s'entendre avec toute les anomalies qu'on a !

Un dernier détail important : quels que soient les résultats étonnants qu'on peut obtenir avec l'ostéopathie, on ne fera jamais un gagnant avec un mauvais cheval !

L'ostéopathie permet de faire des bons chevaux qui ont moins de problèmes et...de mauvais chevaux qui ont moins mal !

Il reste que quand un cheval est connu comme bon et que, du jour au lendemain il devient raide ou a des problèmes pour tourner, on doit avant tout penser à un problème mécanique de sa colonne vertébrale ou d'un de ses membres. D.G.